

75. RESURRECTION DU FILS DE LA VEUVE DE NAÏN (Lc. 7:11-17)

MATTHIEU, MARC	LUC 7	JEAN
	<p>11. Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.</p> <p>12. Lorsqu’il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.</p> <p>13. Le Seigneur, l’ayant vue, fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !</p> <p>14. Il s’approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s’arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !</p> <p>15. Et le mort s’assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.</p> <p>16. Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.</p> <p>17. Cette parole sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d’alentour.</p>	

• **Lc. 7:11a** *“Le jour suivant, Jésus alla dans une ville appelée Naïn ; ...”* :

“Naïn” (= “beauté”) est un village de Galilée, à moins de 10 km au sud-ouest de Capernaüm, au pied des collines du Petit Hermon, mais plus haut que la plaine.

C'est **sur ordre du Père** que Jésus a pris cette direction. Il est arrivé à **l'endroit voulu, à l'heure voulue**.

La veille, durant le printemps de l'an 28, Jésus avait admiré la foi d'un centenier romain et avait guéri, à distance, le serviteur de ce dernier.

• **Lc. 7:11b** *“... ses disciples et une grande foule faisaient route avec lui.”* :

Depuis son retour à Capernaüm, Jésus est sans cesse suivi par ces foules. Ses disciples forment une garde rapprochée et s'occupent de l'intendance.

Quand Jésus se déplace ainsi, il est **l'Arche d'Alliance** entourée des **Lévites** (lesquels sont la part de l'Eternel prélevée sur les 12 tribus, Nb. 3:11-13,41,45 ; 8:16).

Rien ne peut résister à l'Ange de l'Eternel, à la Shékinah (à la Présence) qui accompagne l'Arche.

• **Lc. 7:12a** *“Lorsqu’il fut près de la porte de la ville, voici, on portait en terre un mort, ...”* :

a) **Deux cortèges** se rencontrent : celui de la **Vie** et celui de la **mort**, à l'**extérieur** de la ville (en règle générale, les cimetières étaient situés loin des lieux habités), *“près de la porte”*.

Le jeune homme ne fait déjà plus partie de cette ville. Mais il va bientôt franchir à nouveau *“la porte”*, en sens inverse !

b) Pour Israël, la **première Arche** où a résidé le Nom de l'Eternel, a été le **bâton de Moïse**, un bâton qui avait été fait serpent et qui avait englouti les serpents de l'ennemi : **la Mer Rouge** avait été contrainte de s'écarter.

La seconde Arche a été le **coffre de bois et d'or** contenant les signes du jugement et de la résurrection : **le Jourdain** a été contraint de s'écarter.

De même ici, au contact de **l'Arche de chair et de sang**, la **Mort** va devoir rendre sa proie.

• **Lc. 7:12b** *“... fils unique de sa mère qui était veuve ; ...”* :

Pour cette *“veuve”*, ce *“fils”* était le dernier appui, la dernière consolation qui venait de disparaître.

Le *“fils unique”* était le détenteur du droit d'aînesse et donc toutes les promesses de la lignée disparaissaient avec lui puisqu'il n'était pas marié.

Que de **larmes** ont été versées ! Que de **questions** ont été posées ! L'espoir lui aussi était mort. Il ne restait que la *“foi de Job”*, celle qui refuse la voix de l'ennemi qui susurre : *“Maudis Dieu et meurs”* (Job 2:9).

Jésus, le **Fils promis**, la Consolation d'Israël, sera lui aussi mis à mort, puis rejeté par sa ville. Mais **l'Israël selon l'Esprit** d'où il était issu **l'a suivi** en pleurant, avant de revenir en se réjouissant.

Jér. 6:26 “*Fille de mon peuple, couvre-toi d'un sac et roule-toi dans la cendre, prends le deuil comme pour un fils unique, verse des larmes, des larmes amères ! Car le devastateur vient sur nous à l'improviste.*”

Am. 8:10 “*Je changerai vos fêtes en deuil, et tous vos chants en lamentations, je couvrirai de sacs tous les reins, et je rendrai chauves toutes les têtes ; je mettrai le pays dans le deuil comme pour un fils unique, et sa fin sera comme un jour d'amertume.*”

Zac. 12:10 “*Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né.*”

• **Lc. 7:12c** “*... il y avait avec elle beaucoup de gens de la ville.*” :

a) Cette veuve avait donc **bonne réputation**, et devait sans doute être **pieuse**. Selon la coutume, il devait y avoir dans le cortège des pleureuses, des membres de la famille, des voisins, des amis, des sympathisants.

Jn. 11:19 “*Beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie, pour les consoler de la mort de leur frère.*”

b) La mort de son fils avait plongé la veuve dans une profonde **détresse**. L'Eternel **n'avait pas exaucé ses prières**. Mais, tout **comme Job, comme Marthe**, elle n'a sans doute **jamais accusé l'Eternel**.

Elle avait passé avec succès le “*test de Job*” !

Cette femme avait cependant dû **s'interroger** douloureusement : “*Dieu est-il contre moi ?*”

• Satan ne croyait pas que **Job** aimait Dieu de manière désintéressée (Job 1:9). Avec la permission de l'Eternel, Satan avait frappé ses **bœufs**, ses **brebis**, ses **chameaux**, ses **filis**, ses **filles** :

Job 1:20-22 “*(20) Alors Job se leva, déchira son manteau, et se rasa la tête ; puis, se jetant par terre, il se prosterna, (21) et dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Éternel a donné, et l'Éternel a ôté ; que le Nom de l'Éternel soit béni ! (22) En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu.*”

Quand Satan le frappa dans **sa chair**, Job manifesta la même **foi ferme** :

Job 2:9-10 “*(9) Sa femme lui dit : Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! (10) Mais Job lui répondit : Tu parles comme une femme insensée. Quoi ! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal ! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres.*”

• A la mort de **Lazare**, des Juifs ont **accusé Jésus** : “*Et quelques-uns d'entre eux dirent : Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne mourût point ?*” (Jn. 11:37). L'ennemi frappe souvent au moment où l'homme est affaibli par le chagrin, par la faim, par la maladie, par la fatigue, mais **Marthe** n'a pas laissé accès à de telles pensées :

Jn. 11:21-22,27 “*(21) Marthe dit à Jésus : Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort. (22) Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera ... (27) ... je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde.*”

c) **Dieu teste ses enfants**, certains plus que d'autres, et leur fait traverser des épreuves, non pour leur salut (seul le Sang offert et reçu de Jésus sauve), mais pour **leur assurer de meilleures bénédictions** dans l'éternité.

Héb. 12:4-6,10-12 “*(4) Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché. (5) Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas la correction du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; (6) car le Seigneur corrige celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. (10) ... Dieu nous corrige pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. (11) Il est vrai que toute correction semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. (12) Fortifiez donc vos mains languissantes et vos genoux affaiblis.*”

Dieu n'a pas demandé à cette femme (ni à Job) de **croire que son fils ressusciterait**. Mais il **testait** ses **réactions** face à l'adversité, et **elle a vaincu**. Cette victoire était déjà **un trésor pour l'éternité**, alors que son fils n'est ressuscité que pour une vie éphémère.

• **Lc. 7:13a** “*Le Seigneur, l'ayant vue, fut ému de compassion* (gr. “*ému dans ses entrailles*”) **pour elle, ...**” :

a) **Luc** emploie plus souvent le **titre “Seigneur”** que les autres évangélistes : Lc. 7:13,19 ; 10:1 ; 11:1 ; 12:42 ; 17:5,6 ; 19:8 ; 22:61.

b) La **compassion** était évidemment un trait de caractère **permanent** du Sauveur.

Or il n'a ressuscité que très peu de gens en Israël. D'autres décès devaient être tout aussi lourds de détresse.

Ce n'est donc pas la **compassion** de Jésus qui a provoqué le miracle, mais la **volonté du Père**. Et le bras du Père s'est manifesté à cause de **son Plan**, et parce qu'il a trouvé en cette femme l'âme qui convenait.

Es. 55:8-9 “(8) *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel.* (9) *Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*”

De même, à la fontaine de **Béthesda**, Jésus n'avait guéri qu'un seul malade, et qui n'était même pas le plus gravement atteint.

Jésus n'a ressuscité que les morts (au nombre de 3) pour lesquels il avait reçu une vision : l'enfant de la veuve de Naïm, la fille de Jaïrus, Lazare (un **fil unique**, une **fille unique**, un **frère unique**).

Jn. 5:19 “*Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.*”

c) Jésus, comme la plupart des humains, devait être **ému devant chaque souffrance**. Si Luc a souligné cette réaction, c'est qu'elle était **visible**, et aussi qu'elle ne se manifestait **pas comme d'habitude**. La **compassion** manifestée ici par Jésus était donc de nature particulière.

Jésus sait que **sa propre mère** va bientôt connaître les **mêmes souffrances** que cette veuve, mais aussi une **consolation comparable**.

La même **réaction perceptible** par les tiers s'est produite **devant la tombe de Lazare**, alors que Jésus **savait que le mort ressusciterait**.

Jn. 11:33-35 (33) *Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémît en son esprit, et fut tout ému.* (34) *Et il dit : Où l'avez-vous mis ? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois.* (35) *Jésus pleura.*”

Cette “**compassion**” se manifestera à la vue d'une foule de **malades** et d'**âmes désemparées** :

Mt. 9:36 “*Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger.*”

Il sera ému de “**compassion**” à Jéricho devant des **aveugles** (des prisonniers des ténèbres, comme le sont les morts), repoussés par la foule et criant à lui de désespoir (Mt. 20:34).

Il sera ému de “**compassion**” avant chacune des deux **multiplications des pains**, qui seront des préfigurations d'un **Repas pascal céleste** (Mt. 14:14, 15:32).

A chaque fois que Jésus manifeste cette compassion, celle-ci est en relation avec l'œuvre de **Golgotha**, où il sera fait Serpent d'airain.

• **Lc. 7:13b** “**... et lui dit : ne pleure pas !**” :

Une telle parole était, à vue humaine, **incongrue** en ces circonstances de deuil.

Jésus **sait déjà** ce qui va se passer. Il a déjà reçu une vision, et le mandat pour agir. **Il prépare la mère** au choc émotionnel qui va suivre.

Les larmes peuvent être un obstacle au bras de Dieu quand elles empêchent le regard de se tourner vers le Trône (Héb. 12:2 “*Ayez les regards sur Jésus*”).

Lc. 8:52 (devant le corps de la fille de Jaïrus) “*Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort.*”

Jér. 31:16 “*Ainsi parle l'Éternel (à Rama) : Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux ; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Éternel ; ils reviendront du pays de l'ennemi.*”

Le texte ne dit pas ce que la femme a ressenti ou pensé en voyant arriver ce Jésus dont elle avait entendu parler, ou quand il lui a dit de ne pas pleurer, avec une **autorité** qui n'était pas celle d'un **consolateur compatissant mais impuissant**.

• **Lc. 7:14a** “**Il s'approcha et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. ...**” :

Le mot traduit “*cercueil*”, désigne plus probablement une **civière** sur laquelle reposait le corps (Lazare ne sera pas non plus mis dans un cercueil).

Même s'il ne touche pas le cadavre, Jésus **défie ouvertement** le principe de la **souillure légale** :

Nb. 19:11-13 “(11) *Celui qui touchera un mort, un corps humain quelconque, sera impur pendant sept jours.* (12) *Il se purifiera avec cette eau le troisième jour et le septième jour, et il sera pur ; mais, s’il ne se purifie pas le troisième jour et le septième jour, il ne sera pas pur.* (13) *Celui qui touchera un mort, le corps d’un homme qui sera mort, et qui ne se purifiera pas, souille le tabernacle de l’Éternel ; celui-là sera retranché d’Israël. Comme l’eau de purification n’a pas été répandue sur lui, il est impur, et son impureté est encore sur lui.*”

Nb. 5:2 “Ordonne aux enfants d’Israël de renvoyer du camp tout lépreux, et quiconque a une gonorrhée ou est **souillé par un mort.**”

Nb. 19:16 “Quiconque touchera, dans les champs, un homme tué par l’épée, ou un mort, ou des ossements humains, ou **un sépulcre**, sera impur pendant sept jours.”

Un **sacrificateur** ne devait pas toucher un mort qui n’était pas un de ses proches (Lév. 21:1). Un **naziréen** consacré ne devait pas s’approcher d’un mort (Nb. 6:6). Le deuil empêchait de célébrer la Pâque (Nb. 9:6).

En agissant ainsi, **Jésus pénètre dans le territoire de l’ennemi**. C’est parce que les **démons** de Gadara s’y croyaient à l’abri de toute onction divine qu’ils aimaient demeurer dans les cimetières (Mt. 8:28) !

Quelle hardiesse dans **ce geste** presque **scandaleux** !

Jésus devait être **connu des porteurs** ou de certains membres de ce cortège de Galiléens. Le bruit avait déjà couru dans leurs rangs : “*C’est Jésus qui arrive !*”

Les deux cortèges ont dû être impressionnés et interloqués par le geste de Jésus.

Personne n’a protesté, et les porteurs se sont arrêtés. Peut-être ont-ils pensé que Jésus allait faire un **discours**.

La **main de Jésus** est en cet instant le **bâton de Moïse**, l’**aiguillon** de Schamgar (Jg. 3:31), la **mâchoire d’âne** dont s’est servi Samson (Jg. 15:16), la **fronde** de David (1 Sam. 17:49), le **manteau** d’Elie et Elisée (2 R. 2:8), etc.

• **Lc. 7:14b** “... **Il dit : jeune homme, je te le dis, lève-toi !**” :

Le mot grec (“*neaniskos*”) traduit “**jeune homme**” est utilisé pour désigner un homme de moins de 40 ans.

a) C’est **Dieu** qui parle par la **bouche d’un Homme** d’apparence ordinaire.

Pierre, comme promis par Jésus, fera de même quand il aura la même communion parfaite avec l’Esprit de Dieu, et aura reçu **mandat** en ce sens.

Act. 9:40 “**Pierre** fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et **pria** ; puis, se tournant vers le corps (de Dorca), il dit : **Tabitha, lève-toi !** Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s’assit.”

b) **Jésus parle à un mort !** Donc le **mort entend** la voix de Jésus, bien que ses organes auditifs soient inutiles ou inutilisables. Il y a donc **dans l’âme séparée du corps les facultés** nécessaires pour communiquer avec son **nouvel environnement**, et pour entendre, le jour venu, **la dernière trompette**.

Lc. 8:54-55 (résurrection de la fille de Jaïrus) “(54) *Mais il la saisit par la main, et dit d’une voix forte : **Enfant, lève-toi.*** (55) *Et son esprit revint en elle, et à l’instant elle se leva ; et Jésus ordonna qu’on lui donnât à manger.*”

Jn. 11:43-44 “*Ayant dit cela, il cria d’une voix forte : **Lazare, sors !*** (44) *Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d’un linge. Jésus leur dit : **Déliiez-le, et laissez-le aller.***”

Quel organe d’audition chez ce jeune homme a **entendu** et **compris** les paroles de Jésus ?

En quel lieu son âme se tenait-elle ? Était-elle maintenue, sur ordre de Dieu, dans une zone intermédiaire ?

La **puissance de Dieu** empêchait-elle depuis le décès le déclenchement de **lésions irréversibles** du cerveau ?

• Nous avons le droit de nous poser ces questions, mais il semble que Dieu ne veut pas encore nous donner de réponse. C’est donc que cette connaissance n’est **pas utile** pour notre rédemption, et serait peut-être même **dangereuse** en encourageant des pratiques occultes (Deut. 18:11).

• Des religieux ont peut-être conclu que Jésus parlait aux morts, ce qui était interdit ! La résurrection a **prouvé** qu’en fait Jésus était la bouche de Dieu !

• **Lc. 7:15** “**Et le mort s’assit, et se mit à parler. Jésus le remit à sa mère.**” :

Le rapprochement incongru du sujet “**le mort**”, avec les verbes “**s’asseoir**” et “**parler**” fait bien ressortir ce que ce tableau a d’incompréhensible pour la raison.

a) Jésus a sans doute pris le jeune homme **par la main** pour le réintroduire dans le monde des vivants.

Il a plusieurs fois pris la main de ceux qu'il délivrait. Il demandera avec la même mansuétude, que Lazare soit libéré de ses liens.

C'est un geste de **bienvenue**.

- La résurrection de ce jeune homme a certainement rappelé aux témoins de la scène deux résurrections de l'AT : **Elie** a pareillement remis le **fils de la veuve** de Sarepta à sa mère (1 R. 17:8-24), et **Elisée** a demandé à la femme de Sunem de reprendre **son fils** ressuscité (2 R. 4:36).
- Les textes de l'AT devenaient vivants pour les Juifs ensommeillés.

Héb. 11:35 “*Des femmes recouvrèrent leurs morts ...*”

b) C'est la **première des trois résurrections** accomplies par Jésus-Christ lors de sa première venue (les deux autres étant la résurrection de la **fille de Jaïrus** et celle de **Lazare**).

Jésus n'a **jamais été présomptueux**. Il n'a ordonné que trois fois à un mort de se lever, mais ce fut à chaque fois avec succès.

c) Il faut noter que, dans les trois cas, la mort était **relativement récente**, comme dans le cas des résurrections relatées dans l'AT. Même dans le cas de Lazare, il est certes écrit que le corps commençait à “*sentir*”, mais cette déclaration n'était peut-être qu'une **déduction** de Marthe, mais non une **observation** (il est en outre possible que les anges de Dieu aient empêché la corruption de s'installer).

Un peu de lumière est apportée sur ces points par Luc au sujet de la guérison de la fille de Jaïrus : Jésus précise “*qu'elle n'est pas morte*” au sens ordinaire du mot, mais qu'elle “*dort*”, ce qui semble indiquer, dans ce cas, **un état particulier** de l'âme.

d) Mais la fille de Jaïrus, le fils de la veuve, et Lazare, **ont fini par mourir** et par retourner à la poussière. Les seuls cas de résurrection hors de la poussière sont ceux qui ont **suivi** la résurrection de Jésus (Mt. 27:52-53).

e) Ces trois résurrections ne sont donc que des **ombres de la grande résurrection** finale des corps dissous dans la poussière. Ce jour-là, les âmes recevront un **nouveau corps**, alors qu'ici l'âme **réintègre son ancien corps**. Ces trois résurrections se distinguent donc aussi des résurrections qui ont accompagné celle de Jésus (Mt. 27:52-53).

Jn. 5:21-29 “(21) Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la Vie, ainsi le Fils donne la Vie à qui il veut. (22) Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, (23) afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. (24) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à Celui qui m'a envoyé, a la Vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la Vie. (25) En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. (26) Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même. (27) Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme. (28) Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. (29) Ceux qui auront fait le bien ressusciteront (ou : se lèveront) pour la Vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront (ou : se lèveront) pour le jugement.”

Jn. 6:39-40 “(39) Or la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier [gr. “*eschatos*”] jour. (40) La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la Vie Eternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.”

Jn. 6:44 “Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.”

Jn. 6:54 “Celui qui mange ma chair et qui boit mon Sang a la Vie Eternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.”

Jn. 11:25-26 “(25) Jésus lui dit : Je suis la résurrection et la Vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; (26) et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?”

Rom. 4:17 “(Abraham) est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.”

1 Cor. 15:35-43,50 “(35) Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils ? (36) Insensé ! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. (37) Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra ; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou d'une autre semence ; (38) puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence il donne un corps qui lui est propre. (39) Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. (40) Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres ; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. (41) Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat des étoiles ; même une étoile diffère en éclat d'une autre étoile. (42) Ainsi

en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible ; **il ressuscite incorruptible** ; (43) il est semé méprisable, il ressuscite **glorieux** ; il est semé infirme, il ressuscite **plein de force** ; (44) il est semé corps naturel [ou corps “animal”, ou corps “psychique” hérité d'Adam] il ressuscite corps **spirituel**. S'il y a un corps naturel, il y a aussi un corps spirituel - ... - (50) Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité.”

1 Cor. 15:51-55 “(51) Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais **tous nous seront changés** [gr. “allatto” = changer, transformer], (52) en un instant, en un **clin d'œil**, à la **dernière trompette**. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles [à cause de la semence incorruptible implantée dans le croyant lors de sa Naissance d'En haut], et nous, nous serons changés. (53) Car il faut que ce corps revête l'incorruptibilité, et que ce corps revête l'immortalité. (54) Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été **engloutie** dans la victoire. (55) O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ?”

• **Lc. 7:16a “Tous furent saisis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, disant : ...” :**

Le spectacle d'un mort revêtu de son linceul (et peut-être entouré de bandelettes de tissu), qui se redresse et qui parle, devait être **saisissant**.

Le sentiment de la **proximité** d'une puissance **invisible**, à la fois aussi **grande** et aussi **mystérieuse**, remplit instinctivement les hommes d'un mélange de stupeur, d'incompréhension, de peur.

La présence de Jésus, un homme **visible**, qui semble contrôler cette puissance, permet à certains de se ressaisir et leur **tension intérieure** explose en louanges.

D'autres doivent soudain se poser des **questions** dont ils n'avaient jamais senti **l'urgence** à ce point.

Lc. 8:49-56 “(49) **Comme** il parlait encore, survint de chez le chef de la synagogue quelqu'un disant : **Ta fille est morte ; n'importune pas le maître**. (50) Mais Jésus, ayant entendu cela, dit au chef de la synagogue : **Ne crains pas, crois seulement**, et elle sera sauvée. (51) Lorsqu'il fut arrivé à la maison, **il ne permit à personne d'entrer** (Jésus ne veut pas être entouré d'esprits abattus ou incrédules) avec lui, si ce n'est à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant. (52) Tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Alors Jésus dit : **Ne pleurez pas ; elle n'est pas morte, mais elle dort**. (53) Et ils se moquaient de lui, sachant qu'elle était morte. (54) Mais **il la saisit par la main**, et dit d'une voix forte : **Enfant, lève-toi**. (55) Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva ; et Jésus ordonna qu'on lui donnât à manger. (56) Les parents de la jeune fille furent dans l'étonnement (ou : stupéfaits, bouleversés), et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.”

1 Rois 17:17-24 (chez une veuve à **Sarepta**) “(17) Après ces choses, le fils de la femme, maîtresse de la maison, devint malade, et sa maladie fut si violente qu'il **ne resta plus en lui de respiration**. (18) Cette femme dit alors à **Élie** : **Qu'y a-t-il entre moi et toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour rappeler le souvenir de mon iniquité, et pour faire mourir mon fils ?** (19) Il lui répondit : **Donne-moi ton fils**. Et il le prit du sein de la femme, **le monta dans la chambre haute où il demeurerait**, et le coucha sur son lit. (20) Puis **il invoqua l'Éternel**, et dit : Éternel, mon Dieu, est-ce que tu affligeras, au point de faire mourir son fils, même cette veuve chez qui j'ai été reçu comme un hôte ? (21) Et **il s'étendit trois fois sur l'enfant**, invoqua l'Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu, je t'en prie, **que l'âme de cet enfant revienne au dedans de lui !** (22) L'Éternel écouta la voix d'Élie, et l'âme de l'enfant revint au dedans de lui, et il fut rendu à la vie. (23) Élie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison, et le donna à sa mère. Et Élie dit : **Vois, ton fils est vivant**. (24) Et la femme dit à Élie : **Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité**.”

2 Rois 4:32-37 (chez une femme à Sunem) “(32) Lorsque **Élisée** arriva dans la maison, voici, **l'enfant était mort, couché sur son lit**. (33) Élisée entra et **ferma la porte sur eux deux, et il pria l'Éternel**. (34) Il monta, et se coucha sur l'enfant ; il mit sa bouche sur sa bouche, ses yeux sur ses yeux, ses mains sur ses mains, et il s'étendit sur lui. Et **la chair de l'enfant se réchauffa**. (35) Élisée s'éloigna, alla çà et là par la maison, puis **remonta et s'étendit sur l'enfant**. Et **l'enfant éternua sept fois, et il ouvrit les yeux**. (36) Élisée appela Guéhazi, et dit : **Appelle cette Sunamite**. Guéhazi l'appela, et elle vint vers Élisée, qui dit : **Prends ton fils !** (37) Elle alla se jeter à ses pieds, et se prosterna contre terre. Et elle prit son fils, et sortit.”

A la première venue de Jésus, l'Assemblée a seulement été “**réchauffée**” par les arrhes de l'Esprit dans la Chambre haute, et, depuis 2 000 ans, Christ “**va et vient**” dans l'Assemblée. A sa seconde venue, la Vie jaillira en plénitude de Souffle pour expulser la vieille nature. A chaque fois, **juste avant** l'effusion de la vie, il y a eu **contact étroit** entre le corps étendu et le Verbe.

2 Rois 13:20-21 “(20) **Élisée mourut, et on l'enterra**. L'année suivante, des troupes de Moabites pénétrèrent dans le pays. (21) Et comme on enterrait un homme, voici, on aperçut une de ces troupes, et l'on jeta l'homme dans le sépulcre d'Élisée. **L'homme alla toucher les os d'Élisée** (image d'une source du Verbe vivifiant), **et il reprit vie et se leva sur ses pieds**.”

Jn. 11:41-44 “(41) Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : Père, je te rends grâces de ce que tu m’as exaucé. (42) Pour moi, je savais que **tu m’exauces toujours** ; mais j’ai parlé à cause de la foule qui m’entoure, afin **qu’ils croient que c’est toi qui m’as envoyé**. (43) Ayant dit cela, **il cria d’une voix forte : Lazare, sors !** (44) **Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d’un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller.**”

• **Lc. 7:16b “... Un grand prophète a paru parmi nous, et Dieu a visité son peuple.” :**

a) Israël attendait depuis si longtemps la venue du Messie promis !

Il y avait **des siècles** qu’un prophète confirmé, de portée nationale, n’était pas apparu en Israël. Et quand il est enfin apparu, la **majorité** de ceux qui l’attendaient ne l’a pas reconnu et l’a rejeté. Ils ne savaient plus reconnaître la Voix de Dieu.

b) Plusieurs croyaient déjà, avec des variantes, que Jésus était un **prophète** à cause de son don de discernement, de la conformité de ses propos avec les Ecritures, de son combat contre les clercs en place.

Jn. 4:19 “Seigneur, lui dit la femme (une Samaritaine), **je vois que tu es prophète.**”

Lc. 24:18-19 “(18) L’un d’eux, nommé Cléopas, lui répondit : *Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ?* (19) *Quoi ? leur dit-il. - Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple.*”

Maintenant, ils croient que Jésus est “**un grand**” prophète. Même Jean-Baptiste n’avait jamais ressuscité un mort. Désormais, pour plusieurs, selon leur interprétation raisonnée des Ecritures, Jésus devait être Elie annoncé par Malachie (le prophète Elie avait échappé à la mort), ou une manifestation d’Elisée.

Lc. 9:7-8 “(7) ... Car les uns disaient que **Jean** était ressuscité des morts ; (8) d’autres, qu’**Élie** était apparu ; et d’autres, qu’un **des anciens prophètes** était ressuscité.”

Lc. 9:18-19 “(18) ... Qui dit-on que je suis ? (19) Ils répondirent : **Jean Baptiste** ; les autres, **Élie** ; les autres, qu’un **des anciens prophètes est ressuscité.**”

D’autres miracles spectaculaires convaincraient certains que Jésus était le **grand Prophète** annoncé par **Moïse**.

Deut. 18:15 “L’Éternel, ton Dieu, te suscitera **du milieu de toi**, d’entre tes frères, **un Prophète comme moi** : vous l’écouteriez !”

Jn. 6:14 (lors de la multiplication des pains) “Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : **Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.**”

c) Croire que Jésus était prophète aurait dû les aider à reconnaître en lui le **Messie** annoncé par Moïse (c’est ce qui s’était finalement passé avec la **Samaritaine** au puits, et avec **Nathanaël**, etc.). Mais même les apôtres ont mis du temps à se rendre compte de ce que cela signifiait.

Ceux qui se réclament de Christ **aujourd’hui**, auraient-ils fait partie de la minorité qui l’a reconnu **alors** ?

d) Quel avertissement était donné à Israël par ce miracle ! Quelle **responsabilité** pour les religieux qui ont détourné le regard, fermé les yeux et rejeté Jésus !

• **Lc. 7:17 “Cette parole sur Jésus se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d’alentour.” :**

a) La nouvelle a d’abord explosé dans la petite ville de Naïn dont beaucoup d’habitants avaient fait partie du cortège.

Il est difficile d’imaginer ce qui s’est passé quand la mère et son enfant, ses proches, le rabbin, les sympathisants, sont revenus surexcités.

Les uns s’empressaient de répandre la nouvelle, tandis que d’autres préféraient regagner leur domicile à la hâte.

b) La nouvelle est parvenue à Jean-Baptiste dans sa prison. Cela va provoquer sa question qu’il va transmettre à Jésus (“*Es-tu celui qui doit venir*” Lc. 7:19).

La nouvelle est aussi parvenue aux membres du **sanhédrin**. Plusieurs ont dû hausser les épaules et penser qu’il s’agissait de racontars bons pour une populace ignorante.

La nouvelle est aussi parvenue à **Marie**, aux **familles** des apôtres, aux amis ... et aussi aux ennemis.

La nouvelle est aussi parvenue à **tous les esprits** angéliques et à tous les esprits démoniaques.

La nouvelle est aussi parvenue jusqu’à nous.